Berocau d'Argent. (Voir aux annouses). Æufe frais, rue du Beis. 18,

ALAPALME Le coquet magazin de la rue de la Gare, 28, Roubaix, vient de se réouvrir et Mme Fièvet, la nouvelle
propriétaire a, avec un goût parfait, entièrement re
mouvelé se, étalegee. Le nouveautés de esison, ouvrage de dame, chemisettes, lingerie, etc., etc., sont de
coute fraicheur et au goût du jour. Mme Fièvet
nyant racheté ses marchandises à d'excellentes conditions veut en faire profiter as clientèle, en les
offrant à des prix avantageux. El nous revient aussi
que la maison ne voulant plus faire les articles d'hommes, les liquide avec des rabais sérieux. C'est dono,
en ce commencement de saison, une excellente aubaine pour les achi-teurs, et tous ceux qui visiteront
les magazins A LA PALIME, 23, rue de la Gare,
n'aurent pas lieu de regretter lour démarche. 9098d

### CRÉDIT DU NORD

Société avenyme — Capital : 340 millions — 11 millions verzés SUCCURSALES DE : ROUEAIX, 26, rue de la Gare et 9, rue Naia TOURCONG, 40, rue de Tournal Comptoirs de HALLLIN, 4 ble, rue de la Gare; LANOY, 9, G\*-Place; CROIX, 7, G\*-Place.

Le CREDIT DU NORD se charge de l'exécution de tous ordes de Bourse en France et à Fétranger. Il debyro de suite à ser guiches des obligations Ville de Bruxelles, Ville d'Anvers et Vulle de Gand. Il so charge également de toutes opérations sur bitres : Régularisations, remboursement, transferts, conversions, souscriptions, garantie contre le rem-

Contersions, souscriptions, garanteers contersions at an pair, etc...

Palement de tous coupons français et étrangers.
Carde de titres et objets précieux.

Avance de fonds sur titres.

5871—1

#### RENTES ET COUPONS ORDRES DE BOURSE DÉPOTS DE FONDS

MIM. A. MORET et C. 9, rue de la Care, à Roubaix, puient des aintenant saus rass, tota les coupons à l'estature de juillet 1902. Ils se charrent, aux candinous les plus réduires, le tous achats ou ventes de titres, sur toutes places ranguées ou étrangue.

the aspect, portant interests, toutes sommes rembour subject a vito et caus attoune consulseaun. 904

#### WATTRELOS

UE MUNICIPALE AU CONCOURS DE C'est demoin motin, landi, par le train fontesix à 5 leures 50, que les membres mutosofpis s'em ruos affronter les pret-ire de Demstu, où les attivisions à nouf

de lastere à vue aura leu à dix houres; se fuit à lors cless. A deux heures, en un accorpte cevé eur une des posses de ut le contente d'execution. La exemblé y source, de Wettige, qui est les privaileur, morres un impres, « Noces de Gumenles».

its in outre une catégorie de duos, ni «. Il n'y a pas de morceau au choix. Ce lauréats ayant exclères. Les lauréats ayant ex les années précédentes ne ars cette division. Tastefors, listinatement. Cute division se

ACUIDENT DU TRAVAEL. — Un overrier des uni-ces d'apprêt de M. La lercq Dupire, Léopold Lebarre, 51 ans, appréteur, demouvant cour Nutin, à Wattrokes, event b'essé dans l'eine en soulevant des pièces de tieux. Ets jours de soins ont été prescrits par M. ès docteur Leplat.

A CCUPS DE FOURCHIE. — La dame Depraste, qui habito le Breuil, maiseus Seynaeve, a porté plainte cuaire des vivisus qui auraient frappé son mari à coupe de fousche. Teutsfors, les bésentre sont peu appercates. Une enquête est ouverts.

UN BONNITEUR. — Sons ce titre, nous avons annoacé que la genélamente avait arrété un nommé Adolphe Lerresigne, pour escroqueré au bonneteau. Ce dernière nous evrit qu'il a été relaté le lendemoin de son arrestation. VIOLENCES AU TOUQUET. — M. Leblanc, pour-suivi pour violences extrevées sur Mine veuve Danvers, au Touquet, nous prie de dire qu'etant ivre il est tombé accident de la comme de de le qu'etant ivre il est tombé accident de la comme de dire qu'etant ivre il est tombé accident de la comme de la comme

# PALAIS DES NOUVEAUTÉS



### AUJOURD'HUI, BALLONS

## TOURCOING

LES MARCHANDS DE PLACE. — Nous avons reçu d'un groupe de marchands de piace des réclamations retit cies à propos de certaines mesures qui sont prises à lour égard et qu'ils considèrent comme un tracasserie et comme un prépudies à leur comme un tracasserie et comme un prépudies à leur comme un tracasserie et comme un prépudies à leur commence. Il y a d'abord la question des piquets en fer dont les marchands se servent pour fixer les toiles de leur cond par le piquet plat. Sur ce premier point, on nous a init remarquet, non sans raison, que les piquets ronds culoncés entre les interstices des pavés détériorent la cleursée et causent ainsi indirectement des frais de voirie fort élevés. Nous pensons qu'il n y a pas lieu pour les marchés avant une heure de l'après-midi. Ils dispetent, et ils n'ont pas tont à fait tort, que l'heure de taell leur est surtout favorable, car, à ce moment, les ouvières, non tenus au travail, peuvent faire leurs empletties; er, comme ils deivent réemballer avant cette heure-la, de façon à déblayer au moment fixé par le règlement, ils perdent une vente importante.

Tont en enregistrant ces plaintes, nous ne pouvons qu'enrager les réclamants à s'adresser directement par voie de potition à l'administration municipale, qui seule, a la police des foires et marchés.

LA SALLE DES FETES DE LA PLACE LEVER-RUER. — On prétead que l'administration municipale de de four ong aurat achete la salle des fétes de

ervenir à M. le Vice-Président du Bureau de Bien-usance une somme de neuf france 40 centimes à tire de don aux pauvres. UNE EXCURSION DES LLEVES DU LYCEE.

UNE EXCURSION DES LLEVES DU LYCEE.

— Jeudi, une bonne centaine d'slèves out fait à
Bruges une très intéressante excursion. M. le Proviseur avait tenu à la diriger lui-môme; il était accompagné de MM. Beltette, Léderin, Barbelout et
Carlier, réplitieur.

AM. Demoloy, directeur de l'Institut Colbert, et
Carlier, de la Croix-Rouge, ainsi qu'un grand nombre d'amèrins élèves, accompagnaient les excursionnistes. La journée à laissé à tous la meilleure impression.

IA PROMEMDE FLAMANDE.— La commis-sion organisatrice recommande à toutra lea sociétée participant au cortège d'aujourd'hui de se trouver à deux heures très précises sur la place de la Républi-que aux controls qui leur ent été désignée. Elle compte sur le bon ordre de chaque groupe afin d'as-surer la marche régulière du cortège et de donner à la fête tout l'éclat décirable.

Le Comité organisateur espère que les sociétés et membres prétant leur concours à la promenade voudront bien prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter les accidents dont les pourraient être responsables.

sponsnoies. Elle fait appel au patriotisme des habitants pour

responsables.

Elle fait appel au patriotismo des habitante pour pavoisser les maisons.

UNE MODIFICATION DANS L'HORAIRE DE LA CIRCULATION DES CARS OUVRIERS.—
L'attention de l'administration municipale ayant été appeète par quelques-uns de nos concitoyens habitant le quartier de la Creix-Rouge, sur les inconvénients résultant des modifications apportées récemment à l'horaire des cars ouvriers par la Compaguie des Tramways, nous sommes heur-eux de faire conmitre à nos lecteurs que, sur les instances de l'administration municipale, de train qui part actuellement de la place de h. Croix-Rouge à 5 h. 35 portira dorénavant, e'est-à-dire à compter du 30 juin : de la place de la Croix-Rouge à 5 h. 35 portira dorénavant, cest-à-dire à compter du 30 juin : de la place de Tourcoing à 5 h. 30; le départ de la place de Tourcoing pour la garc des Francs aura l'ou à 6 h. 39 et l'arrivée à 5 h. 50; le car repartira de la gare des Francs à 5 heures 51 pour arriver à la place de Tourcoing à 6 h. 63.

SUCCES SCOLAIRES.—Mille Valérie Sipra, fille

SUCCES SCOLAIRES. - Mlle Valérie Sipra, fille SUCCES SCOLAIRES.— Mlle Valérie Sipra, fille de M. l'Agent-Voyre cantonal et élère des cours secondaires de jeunes filles a passé avec succès l'exnmen du brevet élémentaire. Aux examena du certificat d'études, Mlle Gabrielle Merchier avait été reçue troisième dans le canton Nord-Est. Y avaient
cté également reçues: Mlles Rous-el, Vérièpe, Delattre et Schweitzer, dièves du même établissement.
MUTATIONS DANS L'ENSEIGNEMENT. — M.

MUTATIONS DANS L'ENSEIGNEMENT. — M. Goussel, roceveur Ire classe à Molun (actes civils), est nommé recevour Ire classe à Molun (actes civils), avec un cautionnement numéraire 14.900 fr.; M. Mome, roceveur 2e classe à Châtean-Thierry, est nommé receveur Ire classe à Tourcoing (actes civile), cautionnement numéraire 14.900 france.

cautionnement numéraire 14.800 francs.

LE FEU DANS UNE MANUFACTURE DE TAPIS. — Samedi matin, vers obze heures, un incoudie
qui a ébé rapitement éteint s'est déclaré dans une
des saltes de l'établissement de MM. Torthiois-Leurent frères, fabricants de tupis, rue du Petit-Village,
36, tandis que les ouvriers étaient occupés à leur
travail. Le feu s'est communiqué dans un des méticres
qui a été complètement détruit par les flaumnes. Ce
commencement d'incendie n'a pas tardé a être éteins
par le personnel de l'établissement.

Les pompiers qui s'étaient rendus sur les fleux au
promier appel avec leur matériel n'ont pas en à intervenir. Les dégâts couverts par l'assurance sont
éraltés à 600 francs. Quant à la cause on l'attribuerait à l'échauffement d'une pièce mécanique du métier.

rus à l'échauffement d'une pièce mécanique du métier.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la fil-sture de
M. Louis Destoathes Greu has, rue des Carliers, une rattachense. Cdima Dijardim, 16 aris, demeurant rue Faneluri, 22, s'est coupé l'abundaire grechs en nettoyant sou
métier senvirbur. Sept jours de l'epes.

— Dans l'Utibles mont de M. Levart Walnier, rue
Verte, un métamiem. Henri Delourt. 27 ans. demeurant
rue Verte, do, a été béses à la chaville grache par suite
de la clutte d'un ponten. Henri Delourt. 27 ans. demeurant
rue Verte, 80, a été béses à la chaville grache par suite
de la clutte d'un ponten. Huir jours de rapes.

— A la fibiture de MM. Scalabre-Deloure et fils, rue
dus Carliers, une enganues. Conside Vaniburssghem, 19
ans, demeurant à Mouvaux, rue Faisherebe, a cu l'index
gaudie près par le pegne de son bobinoir. Huir jours de
repes.

— A la fonderie de M. Cvépelle-Fontaine, un chauffeur,
Victor Vanovurschelele. 23 aus, demeurant rue des TroisPierres, à Wastredos, a cu le bras droit continionne par
la chure d'un bieles A. Annad danses. 13 ans 15,6 demeurant rue France is Maourel, à Mouvaux, a été blessé au
pouce par un morcue de biens. Quatre jours de repos.

— A la flature de MM. Legrand et Cie, rue d'Ausberlitz,
run ratioatheur. L'aus Houlan, 22 ans. domeible à Wattrelos, rue des Trois-Pierres, s'est contansonne le ganna
gauche contra eva mitar. Huir jours de repos.

PROCES-VILIBAL. — La polese a réaligé procès-verbel
à la charge du nomme o V. ..., 23 ans. contre-bmaire, demensont rue d'Ostende, nour violences legères.

LES CONTRA-PINTONS. — Her somedi, la pelice
a dressi quatre centraventions contra des particulers qui
se sont avises de traverser un charge couver de récoltes.

LES CONTRA-PINTONS. — Her somedi, la pelice
a sont avises de traverser un charge couver de récoltes.

LES CONTRA-PINTONS. — Her somedi, la pelice
a sont avises de traverser un charge couver de récoltes.

LES CONTRA-PINTONS. — Her somedi, la pelice
a sont avisés de traverser un charge couver de récoltes.

LES CO

To liter:

Coupons, tapis de table, velours, 50, r. do Paris,
12 portraits soignés avec prime 5 francs,
6 pour 3 francs, 81, rue Desurmont, Tourcoing.

Communications
TOURCOING. — Fanfare eles Intimes ». — La Comnassion rappeile aux masateurs la promenade flamande de
ce jour, au profit des sanistres de la Martinque. Rendezvous au local, à deux heures mouss le quart ; depart à deux
heures grès pricesses l'resence indispussable.
— Passiane les Trompettes Reisses. — La Commission
price les sociations de vouloir ben se réunier augourd'hui,
au local, à une leure et demie très précise du sort, pour la
promenade flamassile. Présence obligatoire sous peiue
d'amende.

au local, a une composition de la prosence obligatous d'amerde.

d'amerde.

Fédération des anciens militaires. — Les membres des sociétés de la fédération qui part-cipent au cortège colorial, sont priés de se rendre au Café de la Presse, dimanche 29 juin, à midi et dum très pricis.

MOUVAUX MOUVAUX Une tentative de vol dans la fabrique

Une tentativo de vol dans la fabrique Blondet. — Deux des coupables arrêtes à Tourcoing. — Dans la nuit de vendredi à samedi, une audacieuse tentative de vol a eté commise dans les bureaux de l'établissement de MM. Blondet et Cie, fabricants de tissus d'ameubicment, rue de Ronbaix, à Mouvaux. Vers une leure du matin, le directeur de l'usine, M. Rebert, était réveillé en sursaut par un bruit insolite qui semblait provenir du rezdec-laussée. Aussitôt il sauta de son lit et après s'être muni d'un revolver il courut à sa fenêtre d'où il aperqut plusieurs hommes, au nombre de cinq, qui fuyarls, mais sans les atteindre. Sitôt après le départ des malfaiteurs. M. Rebert s'empressa de se rendre dans les bureaux de la manufacture où, à l'inteneur, régmait le plus grand désordre. Outre les portes fra-turées, des traces de posées furent relevées sur le coffre-fort. Dans leur précipitation, les voleurs s'étaient retirés sans avoir eu le tempe d'emporter quoi que ce soit.

La police locale informée a ouvert une enquête.

Un peu plus tard, vers deux heures du matin, dos agents de police de Tourcoing qui étaient en partouille dans le quartier de l'Epinette, à l'extrémité du B'anc-Scau, procédient à l'arrestation de deux hommes d'allure suspecte, errant dans la rue de Melbourne, L'un d'eux était porteur d'outils de cambrioleurs. I ses deux rôdeurs furent bientôt conduits à la permanence centrale de police ed on les garda à la disposition de M. le commissaire de police du premier arrondissement.

Sameli matin, à la première houre, le magistrat recevait la plainte de M. Blondet.

Celui-ci mis en présence des deux prisonniers arrêtés dans le courant de la nuit les reconnut aussitôt pour les auteurs de la tentative de vol. Malgré leurs dénégations, les deux malfaiteurs ont été maintenus en état d'arrestation. Ce sont les nommés Arthur Deruyck, âgé de 17 ans, mécanicien, demeurant rue de Menin, et Jules Bremeersch, âgé de 27 ans, tisserand, domicilié à Halluin. Tous deux ont subi plusieurs condamnations, notamment Bremeersch qui était expulsé de France.

Une lime qui était en la possession de l'un des deux individus portait des traces d'effraction. Lundi matin, ils seront conduits à Lille.

Tyes la soirée de sammedi, vers hult heures, une ménagère de la rue de Melbourne, à Tourcoing, a déposé au poste central de police, un revolver chargé de cinq balles qu'elle a trouvé près de son domicile. Cette arme appartenait à Bremeersch, l'un des malfaiteurs arrètés.

MARCQ-EN-BARCEUL

MARCQ-EN-BARCEUL

ACCIDENT DU TRAVAIL — Dons la briqueterie Delouart, un montaur de baugars, M. Jules Trensery, ågé do 20 ans, s'est blessé an pised decèt au cours de son travail. M. le doctern Massion, qui a examiné le blessé, hui priverit quelques jours de reque.

RECEPTION DE LA SOCIETE DE GYMNASTIQUE.
— L'excédente société de gymnastique, ela Remtheunce squi a gétena de si beanz succès au courour de Léveldinsert, seur reque officiallemere, à la Masime, hundi soir, à huit heures et demie, par le Coraci intuacipal. Toutes les sociétés de la commune prendrois part à coute réception.

HALLUIN

tion.

LA FETE DE GYMNASTIQUE. — C'est le dimanche 13 justet problam qu'aura lien, en cette ville, le hautoins conceuts de l'Union des Societés de Gymnastagne, d'Armes et de Tir de l'arron lissement de laise. Plus de yingt sociéés, représensant un effectif d'amvaron mille gymnastes, ont rependu à l'appel du Conité. Parul les adhessions, nous rivourieurs les médieurs sociétés de la région : la Patroice de Croix ; la Concorde, de Lide; l'Armentières ; la Gauloise, de Wattrellos; la Régionstrice, de Leus, et d'autres sociétés importantes de Loos, Haubourdin, Houpines, Comines, Rocca, Neuville, etc. Dans ces conditions, nul doute que la fête soit assurée d'un succès complet.

RONCQ
A PROPOS D'UNE INFRACTION AU LEGLE-MENT D'OCTROI. — M. Pollet-Mulliez, brassour à Hallinin, nous derit pour nous dars qu'il n'a été relevé à sa chagge antenne contravention d'octroi. Nous lui donnous acte de sa disclaration.

PROPOSE

congre accesse contravention decirel. Note in domina-arte de sa disclaration.

PAROISSE SAINT-ROOM. — La fête armielle de l'Adoration du Saint-Sucrement a beu sujouvillui à la paroises St-Rooh. Les exercices préparatories à cette céré-monie ont été très suive. La grandimesse era chantée aujourd'hui, à neuf heures et desnie, et les vépres à deux houres et demie.

A L'OCCASION DE LA DUCASSE, les estaminete et autres etablissemente publics pourront d'ineurer ouverta jusqu'à minoit, les démandes, lundi et mardi de la fête.

#### QUESNOY-SUR-DEULE

FETE NATIONALE. — Voici le programme de la fête notionale du 14 juillet: Distribution de bous de viande aux mégents; — à neuf lieures heures du matie, fête vélocipédapre, computant une promende en ville, arec prix aux voice les mieux décersés, et un cervousel; 20 fr. de prix astront décernés pour la déconstion des machinems et 50 france pour le carvousel; — à conze heures, un cortège composé de Sapeurs-Pompiers, Philharmonique, Chornele, Gynnaustique et les Anciesas misitasses, procurra les princepièrs mes de la ville; — à cinq heures du soir, place du l'oud-Point, fête aérostatique, butlons comiques et explosibles; — à dix heures du soir, rue d'Armentières, grand feu d'artifice : le bouquet représenters le beffroi de Commes.

#### CHRONIQUE AGRICOLE

CHRONIQUE AGRICOLE

L'état des récoltes dans le canton de Tourcoing

Les inquiétudes, fort justifiées d'ailleum, qu'avaient fait maître, pour la réussite des produits agricées de notre région, la température busse et la plus genessante, sont mantenant à la veille d'être campletement daupée.

Toutefor, certains produits continueront à se respentir des conditions dérivorbles dans lesquelles était effectuée la première pousse. Ainsi en avait casemance, cette aunée, beaucoup de l'in it pluse expressed mantenant, un peu de vigueur muis, duns les plupart des cas, elle laises beaucoup à desirer. Aumi les bom lies sernat mares et coûternat cher Les prix argumentent dejà, et tel cultivateur qui, la semant d'emière, était vendeur à 80 frauss, des mante aujourd hui 100 france du cent de terre. On cite un cultivateur de la frontière qui a obtenu 5.000 france de 25 cents de terre.

— La betternive a bélle apparence mais sa réussite est rubodiomie au bau temps qui lui est présentement très favorable. On n'en a peu ensemencé, et, d'autre part, on autemn à prise de dentende que les autres aincies à cause de la hausse de l'alcoot.

— La recoute du lité promet d'être abordante, et comme les ensemencements ent été nombreux, on croit que le blé n'attériale pas de hauts prix, 17 à 18 france, d'ton. La gaille de bé ne sera pas obère. Cest s'agrique également aux avoires auxquelles on fire dès à présent le prix de 22 à 35 france.

— On nous promet aussi béaucoup de pommes de terre icie encore les prix seront bes par suite de l'abondance.

— Les aeigles paraissent avoir béaucour souffert des intempérés : ils sont ooudrès et ne donnent nu'une demirécolte. La puille sera chère et le grain, qui vauts ordinaires en contrait de la récolte peu de cofaz dans la région : il est, eette année, très beau et bien fourni en grames.

## ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUDLEMENTS

ÉCLAMAGE, OSJETS D'ART Les marshes et stellers de Morgle-Goyge, 39 etts, est Repute à Lith, sont transféré et resuis 25, rus Esqueracies, ancienne maison Hamal Dausalla.

LILLE

L'ELECTION LEGISLATIVE DE LITALE. — Le Progrès du Nord » antonce que M. Vaullant, président de l'e Union Commerciale », juge au Tribunal de commerce, se présente comme républicaire, progressaré à l'élèce ton législative qui aura lieu, le 20 juillet.

LE PROCES DES HOSPICES CONTRE LES MACULITES CALHOLIQUES. — Nous croyuan acroir que l'admiristration des Hospices, par quatre voix contère rose, a accède d'intérpréer appel du jugement rendu pour le tribunal civil de laile dans l'affeire de l'hôpital Seinte-Eugènie.

le tribunal civil de laile dans l'affaire de l'hôpstel Samise-Eugènie.

EMEOYE INFIDELE: — M. Faillent, marchand de l'annuelle de l'annuelle Comines, avait pris comme empicyè le sieur Licon Besuvais, 20 ans, rue de Paris, 232, où il eet établi cubarcitée. Ce demiser fut soupponais par son petron de lui dérobre des chaussures. Une plaune fut depusée à la Sûreté, et, readredi soir, à sits heures et demis, doux agents filèrent Besuvais après mesorie de lui derobre faisai en moment est il resures de leures, doux agents filèrent Besuvais après mesorie de leures, doux agents faisai en moment est il remestant, rue des Fleures, na volumineur paquet à une femmes, qui cologna sussité. Les opents arreierent airor l'une el l'entre et les conduisirent à la Sûreté, Là on ouvrit le paquet, qui contexait vingt parier de chauseure duve prequientions furent essuite faites un demicile de Besuvais, ches qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere services qui ou trouve douze parier de chauseure diviere et la reodisans qui ou trouve douze parier de chauseure diviere et la reodisans qui et sufficier de l'accourant companie boites vides avant reorierme des chauseures. Le voleur et la reodisans que son employé lui a, dans l'espace de nept mois, porté un prépudice de 3.500 à 4.000 france.

LA GREVE. — Les ouvriers grévistes de la maisour Wicart frèves se sont réunis, samedi main, à la maile de l'Orphéen, pour descriter da double question de la fabrication, qu'ils trouvent deféctueurs, et de l'engmentation de un centime par mêtre de toile, qu'ils réclament. A l'issue de cette rémains, qualet délégreis se sont rest-du chec M.M. Wicart frères, qui leur out déclaré vouloir bien prendre en considération la réclamation concernant la fabrication, guale se reflect d'autre part à conacutir à la grammentation dourandes. Le souvriers se sont resteue à quatre heures au bureau de la fabrique pour le paisment de leur sembine. Ils annocesnt l'intontion de faire, dans la soirée, une nouvelle démarche auprès de leurs patrons.

BEAUCAMPS
ANCIENS ÉLEVES DES FRERES. — L'Association LA GREVE. - Les ouvriers grévistes de

BEAUCAMPS

ANCIENS ELEVES DEN FRERES. — L'Association
unicide des anciens ("èves des Frères Muriates de Beauramps, nous près de rappeler que l'assemblée générale est
fuce au mard 1er juillée prochain. Me Beullag, avocat à
la Cour d'appel de Paris, présiders le banquet. WAMBRECHIES

UN CARROUNEL en voiture aura lieu au hemena D coulombier, le dimenche 13 juillet. Nous publierons programme ultériqueun-nt.

### A L'EXPOSITION DELILLE demandez dans tous los Bars les (LIMONAD) Champague de la SUURCE WILLEMS, Bolsson la plus hygiénique. 9120

POMPES FUNEBRES DESCHAMPS-BENOIST Concessionaire, des hospices et des établissements cha-titables de la Ville, 66-66, rue de l'Alouette, Roubaix. Magazin et fabriere de cercueils as tous gausse. Décons-funciones et corbiliards de toutes classes. Déconschies et formalités à l'occasion d'un décès et stramport de corps en France et à l'évranger. — Teléphone 627. The second second second

### Convois funebres & Obits

Les ames et como ses, nece de la familie BULTERAU-DESBUNNELS qui, par oubin, in automost pas repa de lettre de faire-part du occès de Made-monelle Adas-Marie-dosph BULLEAU, Membro du Trect-totre de Sunt-Franços, pausement desédée à Roubaxx, le 21 juin Paos, a l'ige de quarante-neuf ans, administrée des Sacrourints de moire more la seunte-legiase, sont prèse de considerer le présent avis comme en tenent leu, et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui revont chancées le sainet 23 courant à con heures trois quatris ; à la Meser de Convoi, qui nera eccètres le dimensies 29, à huit heures, et aux Cauvoi et Sevice Soniene, qui auxons lou loi did most, à reuf heures et demicie ; a la Meser de Convoi, qui nera eccètres le dimensies 29, à huit heures, et aux Cauvoi et Sevice Soniene, qui auxons lou loi did fines, à reuf heures et demice, en l'église Sonienes, qui auxons les la maison mortuane, rue Saint-Georges, 22. Les emis et comissaines de la famille LANTOINE, époux de Dame Cécine Verroust, devede subtement à Lys-lez-Lannoy, 10 21 juin 1932, à l'âge du trente-six uss, aont près du coussidére la présent sux Cource et Sarvice Sociennée, qui auront lieu le loud i 30 courant, à dux heures, en l'eglise de Lys. — L'assemblée à la manou mortuane, en de daire-part du decète de sur le loud i 30 courant, à dux heures, en l'eglise de Lys. — L'assemblée à la mason mortuane, en de daire par de loude (a face de la Justice), à L'ys-lez-lannoy.

Un Obre Solennel du Mois son cécètre en l'église

der heurus, en l'esgliss de Lyx. — L'assemblée à la manson mortusers, rue du Boss (en face de la Justice), à Lyslest-Lannoy.

Un O'be Solonnel du Mois sons cécèré en l'église 
Saint-Martin, le lundi 30 juin 1952, à neuf heures, pour 
le repos de l'âme de Dome Apolises MA.ASRT, sélarico 
des Feanmas Chrébernes, cyouss de M. Pierre Aurerbe que, pacuesment décédiée à Roubaux, le 25 mai 1952, 
dans as sourante-t-tumène année, s'enimente des Socrements de neure mère la Sante-Eglise. — Les pessonancs 
qui, par oulles, n'auraneau pas requi de lettre de faure-parcont prièces de considerer le présent avis comme en tenunt 
leu. — Esles sont aussi jurales d'ascreter aux Oblès qui 
e-vont célèbrés en la mème église : march 6 justice, à 
sept l'entres et demis, 'Obit de la Confireré du 
Souré-Cerer; merch 15 juiléet, à neul heures, Obit de 
l'Assentation des Formatés (Brethemes, Obit de 
L'Assentation des Formatés (Brethemes, Obit de 
Sainte-Elesabeth, le fundi 30 juin 1952, à neul heures, 
pour le repres de l'âme de M. Aimó-Désiré-Victor NIOCLE, 
epoux de Ilvine Avinée Martango, décèdié à Rostinax, le 
21 mai 1952, à l'âge de quirre-vangt-trous ans et huit 
mois, administre des Sacrements de notre mère le Sainte
Eglise. — Les pessonages quis par oubli, n'autitaent pas reçui 
de lettre de faire-past aont praise de considérée le présent 
avis comme en terrant lèm.

#### Appelled Additional Control of the C NOUVELLES MILITAIRES

LES CANDIDATS ADMISSIBLES A L'ECOLE SPE-CIALE MILITAIRE DE NAINT-CYR. — Parmi les can-disiate qui ont composé à Lille pour le concours de 1993, vocio, par ordre alphabétique, ées anoms de ceux qui sont adme à subir les epreuves orales du 1<sup>et</sup> degré: MM. Guy d'Anasisi, Prosper B-suspeco, Lastrent Car-neou, Henri Champosnois, Adreen Chauffert, Albert Cuis-net, Jean Donocur, Geston Pubnen, Charles Dumanssoy, Moise Fiévet, Jean Gauly, Albert Gey, Julien Huries,

## LESSEPTHOMMESROUGES

PRIMIERE PARTIE Vini. - (suits)

- Vraiment! fit celui-ci, hautain et presque mépriant; c'est qu'il vous plait sans doute de ne pas

De quel ton vous me parlez!
Du scul que je puisse employer en semblable

situation.

— Bérold, s'écria Jacques pâle et ému, est-ce un parti pris chez vous de m'offeuser?

— Vous offenser! répliqua le journaliste en haussant les épantes avec le pitts superbe dédain, la chose mo parait difficile.

— Ah! dit Jacques, c'en est trop! Et vous allez, je suppose, m'expiquer votre langage et votre attitude.

Vous expliquer mon langage et mon attitude!...

A quoi bon?... Chacun entend l'honneur à sa façon
et je n'ai pas la prétention de vous imposer la mienme.

ne.

A ce mot d'honneur, qui était une révélation, une sueur froide perla sur le front de Jacques.

Une appréhension terrible lui serrait le cœur et la codur mot.

endait muet. - M'expliquer! reprit Bérold avec un rire sardo-ue. Eh bien, soit! Je ne suis, mon cher, et j'en remercia Dieu tous les jours, ni magistrat instruc-teur, ni juge, ni accusateur public, ni pélagogne en-seignant la morate. Jai même, en ma qualité de Parissen et de journaliste, une indulgence profonde Parisien et de journaliste, une indulgence profonde tous les deux.

Jacques Brémond était déjà Ioin. Une voiture,

absdlu, c'est...
Jules Bërdid s'interrompit.
Ce qu'il allait dire était une injure sanglante pour
Jacques Brénnond.

Achevez fit le jeune homme d'une voix étran-

— Achevez ht le jeune homme d'une voi glée. Bérold ne pouvait plus reculer. — C'est, dit-il, de tromper au jeu ou d

— Cest, die tromper au jeu ou deure un mari complaisant.

— Quol... Yous supposez?

— Je ne suppose tien... Je suis certain qu'à l'heure présente un homme entre chez vous l

— Cest done vrai? s'ecria Jacques.

Il y avait dans l'accent du malheureux une angoisse si vraie et si poignante que Jules Bérold en fut francé.

rappé.
— Ne le sariez-vons done pas f dit-il.
— Ah ! fit Jacques Bréuond, voilà une parole qui ous coûtera la vie.
— Peut-étre l... Dans tous les cas, j'aime mieux

- Encore un mot?
- Dites.

Dites.

Le nom de l'homme ?

Le comte de Roddes.

Qui vous a instruis ?

Mon cher, je suis journaliste, et mon métier set do tout savoir.

sst do tout savoir.

— Ah! les misérables! Je les tuerai l...

— Tuez le comte si vous pouvez. En cas de duel e vous servirai volontiers de témoin... et le lendanain, si veas y tenez eucore, nous nous battrons

est deux choses, deux conditions, si rous roulez, car on en a fait à notre cpoque des professiona... lucra-tives, pour les juelles je professe le mépra le plus

Il entra.
Sa marche était précipitée, halctante.
Une scule lumière se montrait dans toute la façade de l'hôtel. Elle éclairait l'appartement d'Eda.
Il trouva ouverte la porte du jardin qui précédait l'habitatien.
La porte de celle-ci était également entre-bail-

Aucun domestique ne se tenait dans l'anticham-bre. La maison semblait déserte au rez-de-chaus-

C'est par là qu'il est entré l murmura Jacques.

trond, il se trouva en lace d'un nomme uont le tim-au faisait ombre sur sa figure et voilait ses traits. Cet homme était le comto de Roddes. — Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? articula Jac-

ques.

Le comte reconnut tout de suite le mari d'Ida.

Il le vit armé, la tête nue, les traite pales et contractée, et cruit un instant que le rendez-vous accepté par Ida n'était autre chose qu'un piège qu'on lui avait tendu.

Toutefois comme il dat le la contraction de la contract

me il était brave, il se croisa les ine et se contenta de s'écrier avec Toutefois, comme i bras sur la poitrine d un sourire de dédain un sourire de dédain:

— Un guet-apens | Ah | monsieur Jacques Brémond, car c'est ainsi qu'on vous nomme, je crois, vous
faites là un singulier métier.

Jacques conimt son indignation.

C'est par là qu'il est entré l' murmura Jacques.
J'arrive trop tard l...

Il franchit l'escalier et arriva à la porte de l'appartement de sa femme.

Là, aucun bruit, un silence complet comme dans le reste de l'hôtel.

Il fit deux pas en arrière et prit son élan afin de se précipiter contre la porte et l'abattre.

Mais il s'arrêta subit-ment.

Il n'avait pas d'arme l...

Jacques bondit jusque ches lui, décrocha d'une panoplie un révolver et accourut vers l'appartement d'Ida, bien résolu à en briser la porte et à se faire justice, d'ut-il, après l'accomplissement do sa vengeance, se brûler la cervelle.

Mais, au moment ou l'adatie exécuter son projet, la porte cochère se referma et un pas d'homme résonna sous le porche ; puis, un peu après, ce pas fit grincer le sable du jardin.

—C'est lui l's'écria Jacques. Dieu n'a pas voulume mon deshonneur s'accomplisses!

Il descendit vivement, et dans l'antichambre qui n'était éclairée que par une lampe suspendue au l'était éclairée que par une lampe suspendue au l'est pas de me trouver, muraïle vivante et inframchissable, entre vous et la créature perfie qui vous attend là-haut.

—J'en conviens, répliqua le combe du ton le plus impertinent, et je devine maintenant de quelle na-ver moi. L'euphémisment est lit vravante joi! Toua mes complimente, monsieur. Mais revenons, e'll vous en vous proposies d'entemer de tout par de de vous y rencontre.

—Ui, en effet, vous ne vous evous prenceire, et grande de vous y remochtre et grande de vous y remochtre.

—Ui, en effet, vous ne vous evous etrendier, et grande de vous y remochtre.

—Ui, en effet, vous ne vous attendies, et grande de vous y remochtre de travallement de vous et grande de vous y remochtre.

—Ui, en effet, vous ne vous averau et revaure verau et au l'entement de v

L'insulte ne pouvait être ni plus complète, ai plus cruelle. Elle appelait une prompte vengeance.

— Mieérable I d'écria Jacques en levant vers le comte la main qui tenait le revolver: tu vas mougir l.,

oomte la main qui tenait le revolver: tu vas mourir l...

Le comte vit qu'il avait été trop loin et il pâlit.

— Mais non l'reprit Jacques, cé a pourrait ressembler, en effet, à un guet-apens. Comte de Roddres,
demain, vous me trouverez à la porte de votre hôtel.

Le comte, qui, jusque-là, avait gardé son chapeau
sur sa tête, se découvrit.

— Monsiour, dit-il à Jacques, damain, à quatre
heures de l'après-mich, j'aurai l'honneur de vous attendre, en compagnie de mes témoins, à l'extrémité
de la rout de Saint-James, dana le bois de Boutogne. C'est le seul moyen que je connaisse de répares
l'ineulte que je vous ai faite.

— Soit, dit Jacques Brémond, mais à la conditionque le combat ne cessera que par la suort de l'un de
nous deux.

nous deux.

Le combe s'inclins en signe d'acquiescement el sortit à reculons.

Il voulait savoir si la lumière qu'il avait vue su

Il voulait savoir si la lumière qu'il avait vue au premier étage » bribait toujours.

La lumière n'avait pas été déplacée.
— Elle m'attendait le murmara le comte de Roddes. Au diable soit la probité de cet imbédile de mari l
Quent à Jacques Brémond, il reutra dans son appartement et se jets tout habillé sur son lit.
— Cette nuit est la dernière, dit-il que je passerai sous le teit de cette maison maudite!

ARMAND LAPOINTE (A suiera).